

Atlas de la flore vaudoise

Assemblée annuelle du 11 mars 2020

Musée botanique

Lausanne



Programme de la soirée

1. Bilan du projet pour l'année 2019

- *Réalisations*
- *Découvertes remarquables*

2. Que reste-t-il à accomplir ?

- *Planning 2020-2021*
- *Objectifs 2020*
- *Informations importantes*



Nouveaux collaborateurs

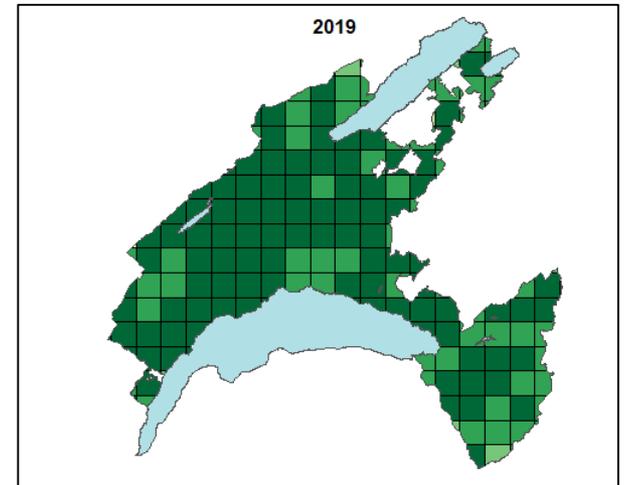
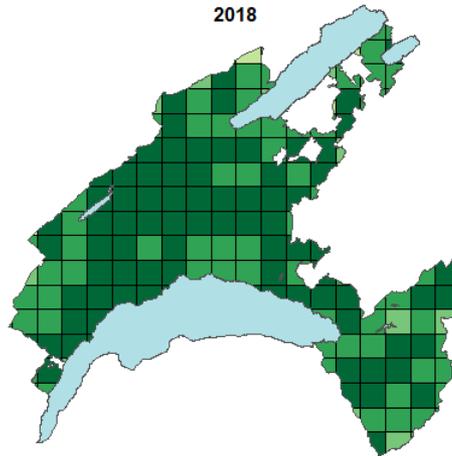
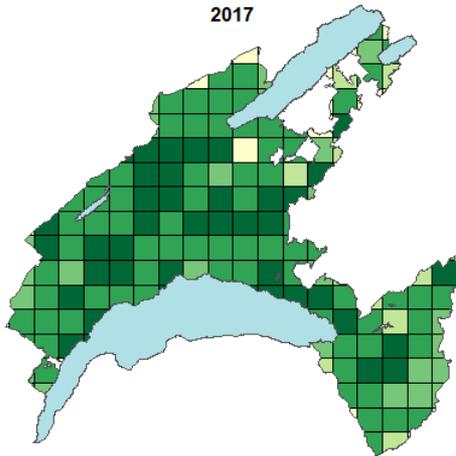
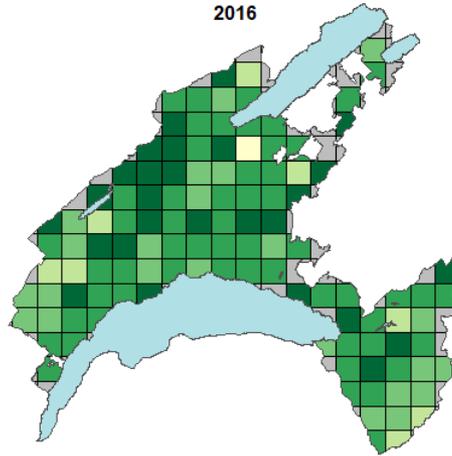
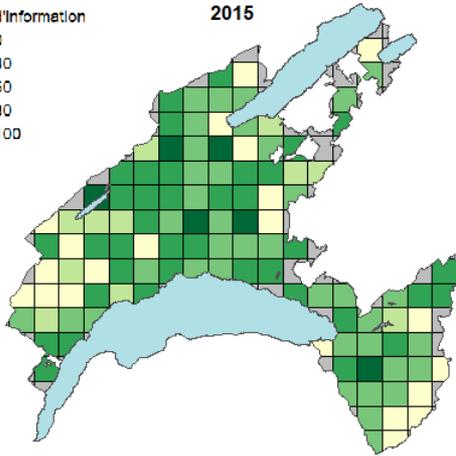
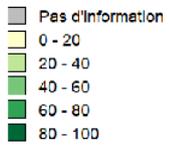
Arrivée de Jérémie Guenat,
notre collaborateur scientifique,
ingénieur en gestion de la nature
et botaniste.



Soutien de Rémy Jeanloz,
ingénieur en gestion de la nature,
stagiaire pendant 3 mois.

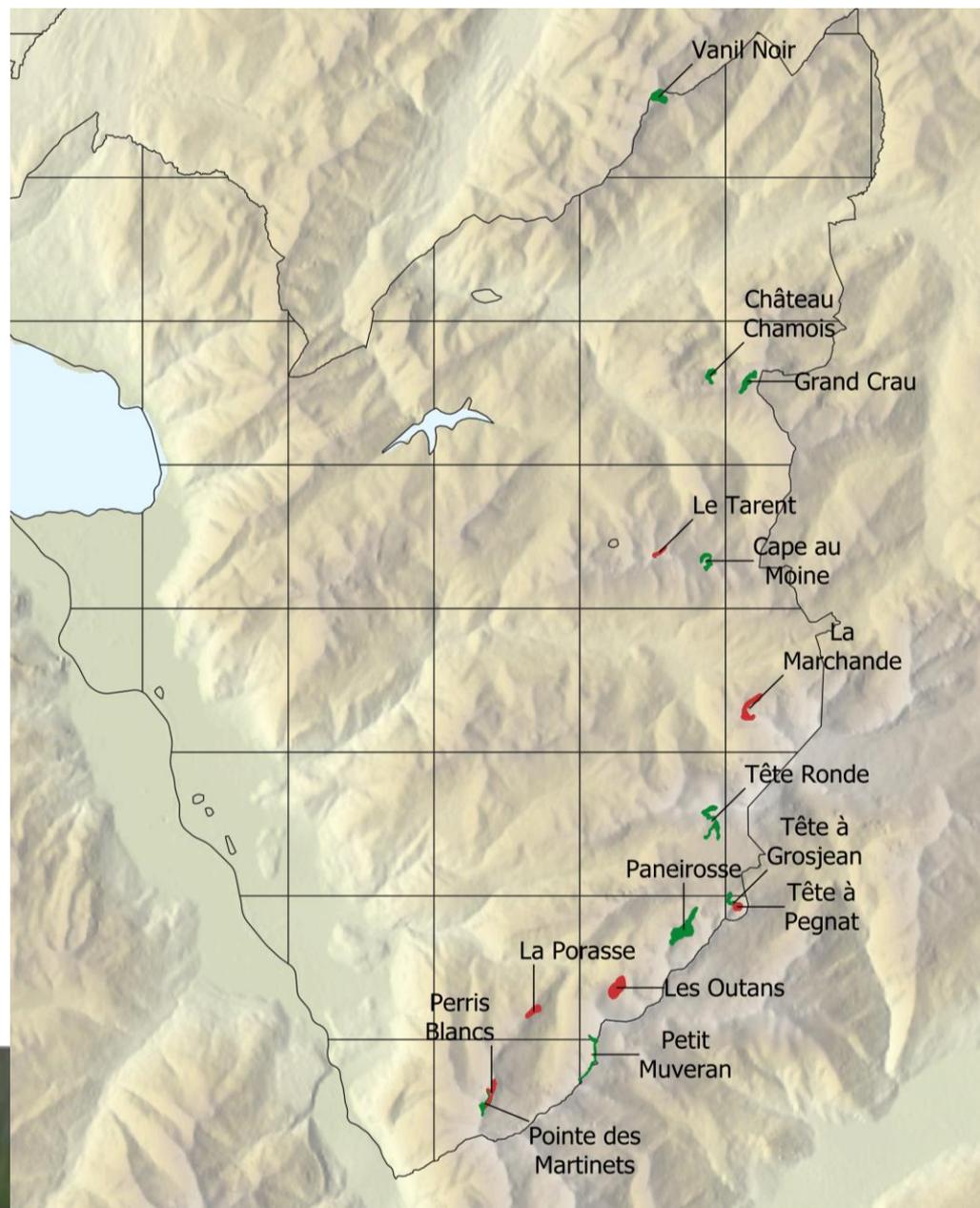


Etat des lieux de l'inventaire



Inventaire des zones difficiles d'accès

Prospections de
Roland Keller et
Jérémie Guenat



Inventaire des zones difficiles d'accès



Salix glaucosericea, La Porasse

Inventaire des zones difficiles d'accès



Androsace pubescens,
Les Outans

Gentiana orbicularis, Combe du Tarent



Inventaire des zones difficiles d'accès



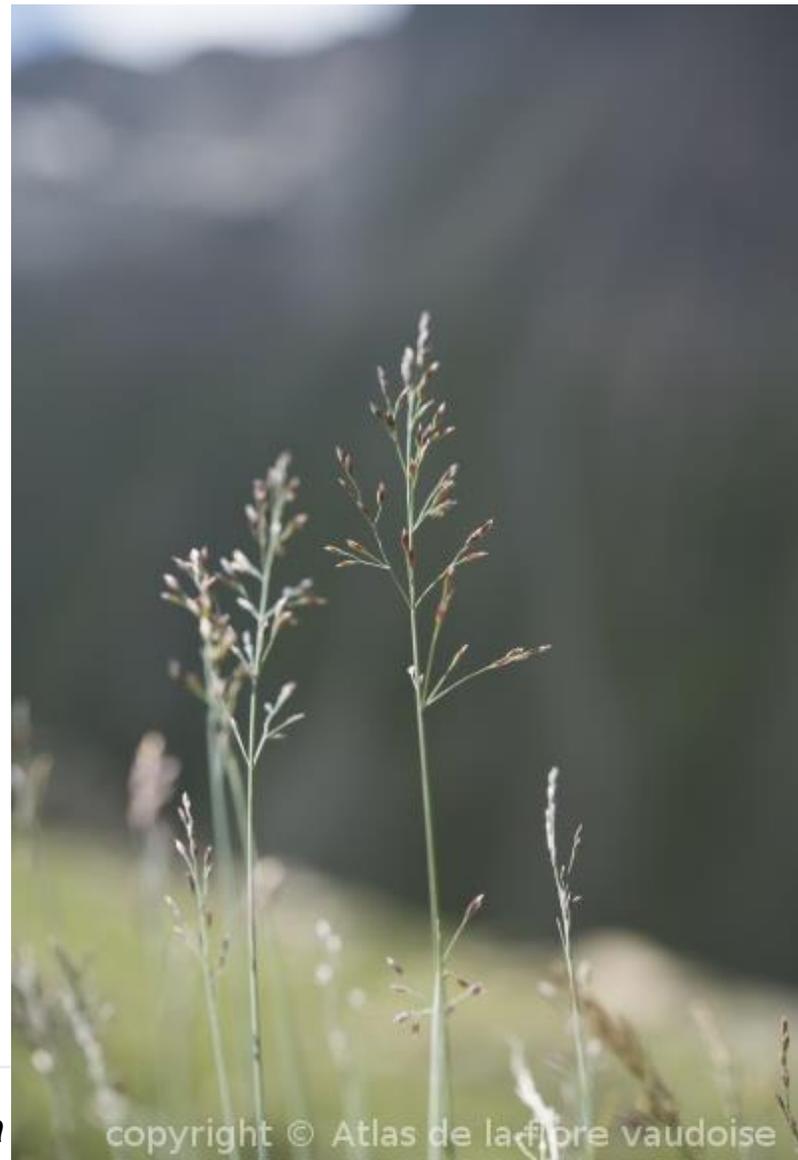
Saussurea alpina
subsp. depressa

Papaver occidentale

Inventaire des zones difficiles



Carex curvula
subsp. rosae



Poa glauca

Recherche d'espèces rares

- 10 espèces prioritaires pour le canton : une vingtaine de stations ont été prospectées (mandat du Canton)
- Mise à jour des missions espèces rares :
 - 4007 missions à disposition
 - 69 réservées
 - 36 effectuées
 - Missions toujours disponibles !

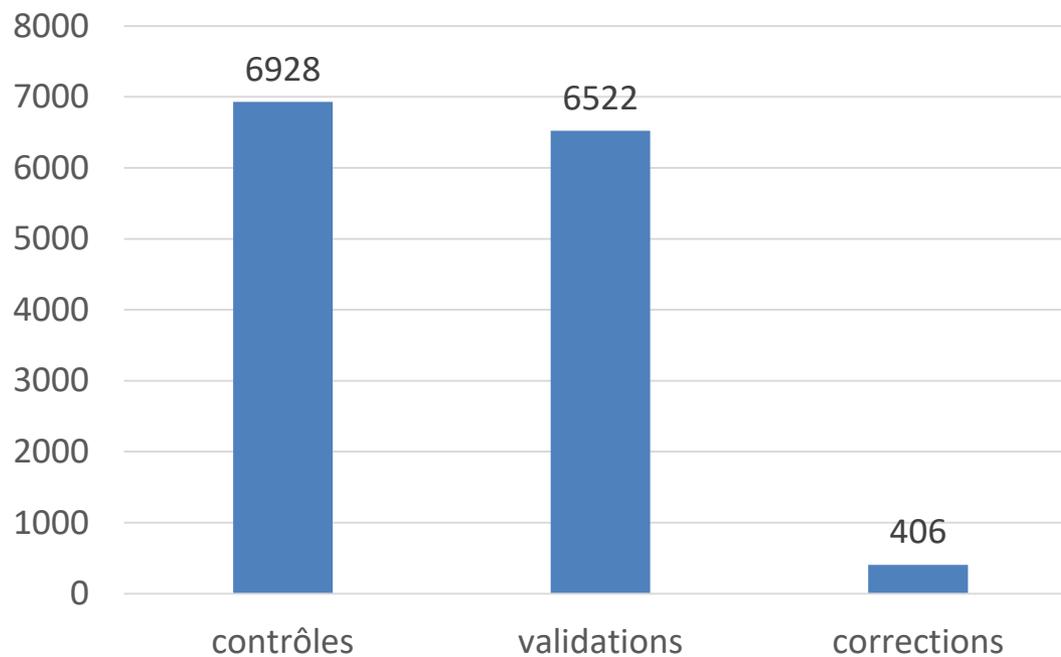


Validation des données

**Nombre total d'observations de 2013 à aujourd'hui: 658'254
dont 449'602 du projet Atlas**



Peu d'herbiers complets reçus



Flore aquatique

Inventaires effectués par Emilie Hanus

Région explorée : Nord vaudois

- Une quinzaine de stations le long de l'Orbe : entre la frontière proche du Sentier et Vallorbe
- Une quinzaine de sites dans les environs d'Yvonand
- Quelques zones humides sur le Plateau dont :
 - Arnex s/Orbe
 - Cottens
 - Combremont
 - Chavannes-le-Chêne



Flore aquatique

Une observation remarquable :

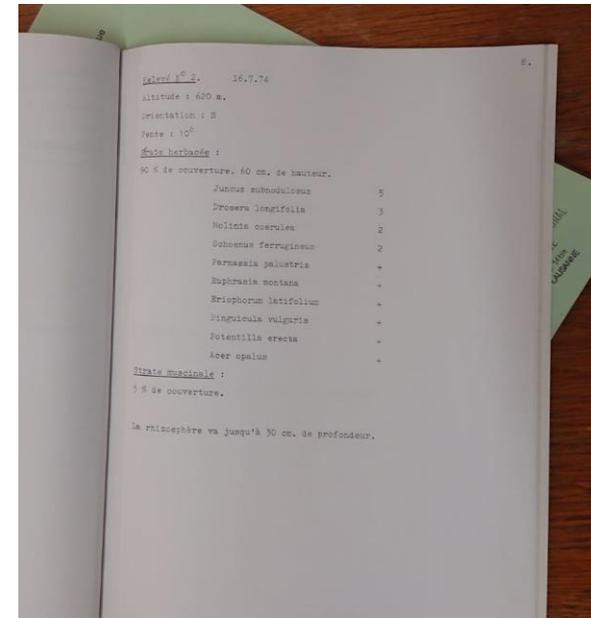
Potamogeton coloratus dans une gouille au Gottau (Yvonand)



Groupe Données anciennes

Transcription et géolocalisation d'observations issues de la littérature :

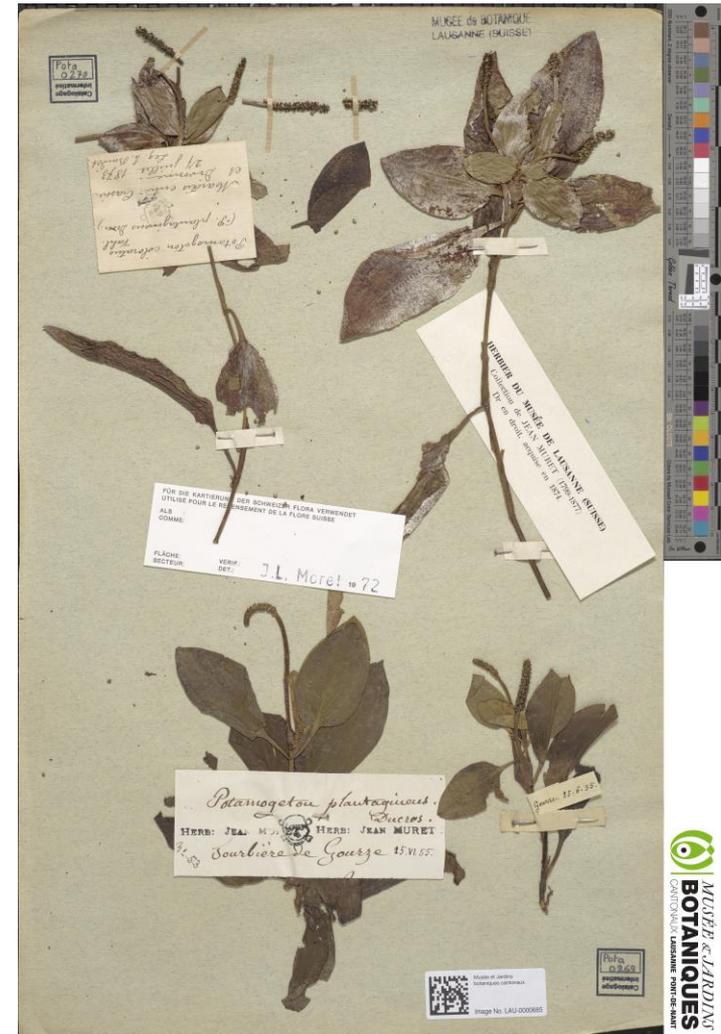
- 13 articles des bulletins des sociétés locales
- 15 certificats universitaires des années 70 et 80
- 3 ouvrages anciens (Blanchet, Gétaz, Bonner)
- 3 rapports scientifiques



Groupe Données anciennes

**Transcription d'observations
issues de l'herbier vaudois :**

→ 20 espèces prioritaires



Groupe publication

Définition des chapitres introductifs



Embouchure du Flon en tîtro: un delta sauvage

Evolution du paysage vaudois depuis DURAND & PITRE (1882)

Le canton de Vaud en 1882

En 1882, le canton de Vaud est encore très agricole. L'industrialisation a commencé mais ne touche qu'une minorité du canton.

??? habitants, ???% de la population vit de l'agriculture.

On considère généralement que la plus grande pression de la population sur les champs était autour de 1850, avec une population constituée presque exclusivement d'agriculteurs, qui produisaient presque toute leur nourriture, autarcie régionale avec très peu d'échanges.

Très forte pression sur les forêts, comme principale source d'énergie: bois de feu pour se chauffer et cuisiner, bois de feu pour l'industrie jusqu'au début de 1850 ??? (vereries, hauts-fourneaux existent depuis longtemps), charbonnage dans les forêts de montagne pour alimenter les villes en combustible (très important dans le Jura et les Alpes). Bois servait aussi à la construction. Forêts souvent utilisées pour faire paître le bétail et ramassage de la lièbre pour les étables puis fertiliser les champs (deux facteurs réduisant fortement la régénération). Surface forestière donc très réduite (??? km² dans le canton) et forêts beaucoup plus claires. Beaucoup de taillis à basse altitude dominés par chênes et charmes. Donc forêts plus claires que maintenant.

Le canton était fait de petits villages, séparés par de vastes campagnes avec une agriculture qui utilise le moindre recoin exploitable. Beaucoup de vergers autour des villages de plaine, probablement plus de haies et bocages (dans les pentes avant tout, des photos anciennes de l'ouest lausannois en montre assez peu, mais beaucoup d'arbres isolés).

Evolution de l'économie au 20^e siècle

Développement des transports avec: arrivée du train dans le canton en ??? Permet l'importation de charbon du nord de l'Europe (puis ensuite du pétrole) et donc apporte une source d'énergie très abondante et inépuisable (aux yeux de l'époque). Permet aussi les échanges entre régions puis entre pays. Deux conséquences majeures:

- Industrialisation de la société: ces sources d'énergie induisent un fort développement industriel et ouvrent une alternative professionnelle. Les jeunes peuvent faire autre chose que de l'agriculture. Exode rural, développement urbain. Développement aussi de la chimie.
- Possibilités d'importer et exporter les biens produits, donc spécialisation des régions plus marquée encore qu'elle ne l'était (abandon complet des cultures en montagne) et la production pour nourrir les régions perd de plus en plus d'importance (importation de tous les biens de consommation non produits sur place). Les besoins en surfaces agricoles diminuent.

La pression sur les forêts est fortement relâchée. Plus personne n'y mène paître ses troupeaux, le taillis est abandonné (encore utilisé jusque vers 1915 dans la région Ferreyres - La Sarraz pour des tanneurs, Rozet 1992).

Arrivée des premiers engrais vers 1920 ??? (phosphates, potasse provenant de mines), mais gros développements après la II^e Guerre mondiale (conversion des usines d'explosif, la production des engrais azotés passant chimiquement par les mêmes voies que la production des explosifs). Développement de la chimie permet la création de pesticides (herbicides, fongicides, insecticides). Abandon des jachères. Forte intensification de l'agriculture, qui produit plus sur des surfaces plus réduites. Face aux prix des produits industriels, puis du Tertiaire, les prix des

produits agricoles s'effondrent et le terrain agricole a de moins en moins de valeur face aux autres besoins de la société.

Tableau de statistiques sur la population vaudoise au cours de 20^e siècle et l'importance respective des professions.

Conséquences sur les milieux naturels et la flore

Forêts

Leur surface augmente, mais au dépend de milieux plus riches (prairies maigres sur des talus de plaine et pâturages de montagne surtout). Elles deviennent plus denses, avec une forte augmentation du bois sur pieds (quelques chiffres si disponibles sur les surfaces et densités des peuplements). Donc moins de lumière au sol pour la flore forestière qui est avant tout une flore de semi-ombre. Abandon du taillis dénoie aussi ces forêts, le chêne (arbre au feuillage clair) est de plus en plus remplacé par le hêtre (arbre au feuillage sombre).

Quelques chiffres à trouver sur la surface forestière au cours du 20^e siècle.

Marais

Paient le plus lourd tribut du développement technique. Les besoins en terres agricoles au 19^e siècle avaient déjà conduit à de nombreux drainages. La Correction des eaux du Jura, avec assèchement de la plaine de l'Orbe, avait déjà été conduite entre 1869 et 1888 (apparition de la Grande Carrière). Mais le 20^e siècle apporte les machines pour le faire plus efficacement. Partout des marais et bas-fonds humides sont drainés pour augmenter les surfaces de cultures. Les grands marais de la vallée du Rhône, qui avaient déjà souffert de la 1^{re} Correction du Rhône (1863-1893), sont à leur tour drainés lors de la 2^{ème} Correction du Rhône (1930-1960).

Pour les besoins des rivières et de la navigation, le Léman est régulé par un barrage à Genève dès 1937, réduisant les fluctuations annuelles du niveau d'eau de ??? m à 0,5 ??? m. De même, les fluctuations du lac de Neuchâtel sont dramatiquement restreintes lors de la 2^{ème} Correction des eaux du Jura (1962-1973) et celles du lac de Joux par la mise en exploitation de l'usine électrique (??? réduction des fluctuations annuelles de ??? m à ??? m). Perte des milieux côtiers nécessitant des fluctuations importantes (Littorélie).

En montagne, la tourbe des hauts-marais est exploitée comme combustible dès le 18^e siècle. Les Guerres mondiales ravivent ces exploitations pour pallier la pénurie en combustibles. D'autres drainages pour gagner des surfaces agricoles.

Globalement, les marais perdent ???% de leur surface dans le canton de Vaud, passant de ??? km² en ??? à ??? km² en ???



Environ de Dorigny autour de 1900. Des prairies marécageuses inondées lors des hautes eaux du Léman. (Photo provenant d'un livre de photos historiques sur la région de St-Sulpice, sera à retrouver)

Centre vaudois de botanique (2001)

Atlas illustré de la flore vaudoise



Extraits des cartes de 1875 et actuelles pour la région de Dorigny et du delta du Flon. Certainement déjà moins intéressant pour la flore que le delta du tableau de 1810, mais avec de beaux restes. S. Aubert, aux environs de 1900, descendait à pied du Brassat à l'embranchement de la Venoge pour herboriser sur une journée. Il faut croire que cela valait le déplacement!



Evolution du paysage dans la région de Molérens - Montschier vers 1940 et 2010. Une campagne agricole montre majoritairement agricole, mais qui a perdu la grande majorité des ses marais. Pourtant, les Molérens restent un des hauts lieux des marais vaudois.



Evolution du paysage dans la région de Craney - Croisancy - Collon entre 1900, 1956 et maintenant. Une campagne agricole reste majoritairement agricole, mais qui a perdu tous ses marais. A noter aussi la régression des vergers autour des villages, tout au plus remplacés par des vergers basses tiges (sud-est de Senarclens).

Zones alluviales

Comme le drainage des marais, l'endiguement de rivières a commencé au 19^e siècle (par ex. 1^{ère} Correction du Rhône), mais s'est accentué et généralisé au 20^e siècle. Beaucoup de nuisseaux ont été enterrés, perdant toute fonction naturelle (statistiques sur les longueurs respectives de rivières enterrées, canalisées... ???).

Il faut cependant reconnaître qu'à part la Broye, la basse Orbe et le Rhône, le canton n'est pas encore le plus mal loti en Suisse. Cependant, la majorité des rivières du canton sont soit des rivières très raides dans les Alpes, soit des rivières peu dynamiques sur le Plateau ou ayant fortement incisé leur lit dans la molasse. Les zones alluviales dynamiques (potentiellement riches en espèces) sont donc naturellement rares, et les pertes floristiques de ce côté doivent se compter avant tout dans la vallée du Rhône et la plaine de l'Orbe.



Groupe publication

Définition des encadrés thématiques : Hotspots

Buxus sempervirens L.

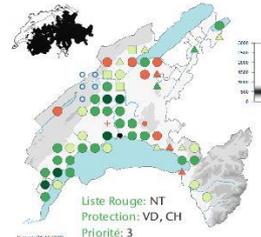
Buis

Buxacées  3-4 Indigène



Photo: Martin G. Corze

Photo: Martin G. Corze



Écologie : Buisson sempervirent de mi-ombre à héliophile, xérotrophophile, méso-basophile, surtout sur substrat calcaire compact (B: CHRIST 1913). Typique des chênaies buissonnantes et des garides, également dans les stations les plus sèches de chênaies-charmaies ou de hêtraies.

Répartition : spontané seulement au pied du Jura, dans la région de Ferreyres, où il est abondant. Ailleurs, souvent planté et parfois spontané aux étages collinéen et submontagnard.

Évolution : répartition inchangée depuis (B-D&P)...
Remarques : comme dans le reste de l'Europe, l'espèce est ravagée par les chenilles de la pyrale du buis (*Cydalima perspectabilis*), un papillon nocturne asiatique introduit accidentellement dans les années 2000. Les spectaculaires dégâts observables actuellement dans la population de Ferreyres font craindre une importante réduction, si ce n'est l'extinction, de cette population.



Martin G. Corze

Les Buis de Ferreyres

Le territoire situé dans le triangle La Sarraz - Moiry - Romainmôtier, avec Ferreyres en son centre, est connu par les Vaudois comme la région des buis. Les fourrés sombres et impénétrables que forme cette espèce sont en effet si spectaculaires, et si particulières pour notre région qu'on en oublie au premier abord les autres singularités végétales du site que sont la présence des plus grandes surfaces de chênaies du canton et celle d'une flore xérophile particulièrement riche et variée.

Ces singularités sont d'abord dues au substrat: un large plateau calcaire en pente douce, à travers lequel l'eau percole rapidement pour gagner les quelques vallées etravains qui l'entaillent. Sur ce plateau la sécheresse est le principal facteur limitant pour la végétation, qui crée un paysage de type subméditerranéen.

Les chênaies ont aussi été favorisées par une exploitation séculaire et intensive des forêts en taillis, pas seulement pour le bois de chauffage, mais aussi pour l'écorce de chêne nécessaire aux tanneries de La Sarraz. C'est pourquoi quelques années après une coupe, les rejets de hêtre étaient systématiquement recoups pour qu'ils ne concurrençassent pas les chênes. Dans les chênaies de la région, il y a donc de vraies chênaies, sur les sols trop secs pour le hêtre, qui sont les peuplements les moins productifs et les plus ouverts. Il y a aussi de «fausses» chênaies, hêtraies potentielles transformées en chênaies par cette exploitation en taillis. Elles occupent les sols les plus profonds et les chênes qu'on y trouve sont plus grands que dans les vraies chênaies.

La profondeur du sol sur le plateau dépend de l'épaisseur de la couche de moraine alpine couvrant le calcaire compact, lequel a très peu contribué à la formation du sol. Le calcaire présent dans la moraine initiale ayant été dissous et entraîné par les eaux de percolation, les sols qui en résultent sont décalcifiés, et même très acides dans les secteurs où le lessivage est le plus actif. Du fait du voisinage étroit entre végétation acidophile et basophile que l'on peut souvent observer dans la région.

Là où la couche de moraine est la plus fine, la chênaie fait place à des garides, mosaïques de buissons, de prairies sèches et de groupements pionniers sur dalles calcaires. C'est dans ces stations sèches en plein soleil que poussent les trois espèces emblématiques de la région, qu'on ne trouve pas ailleurs dans le canton: *Pulsatilla vulgaris*, *Poa badensis* et *Allium carinatum* ssp. *pulchellum*.

Jusque dans les années 1930, ces forêts ont été intensément exploitées, non seulement comme source de bois et de décoration, mais aussi comme pâturage extensif. Les premières photos aériennes témoignent de cette surexploitation et de l'ouverture des taillis. Dès le milieu du 20^e siècle, cette exploitation a presque complètement cessé: les taillis sont devenus plus denses et les broussaillages ont reconquis les prairies partout où le sol était suffisamment épais pour leur permettre de survivre à la sécheresse estivale. Les photos aériennes montrent qu'en soixante ans les trois-quarts des surfaces de clairières ont été recolonisées par des lignes.

Avec des conséquences négatives pour la flore héliophile mais aussi pour certaines espèces animales, à l'exemple de l'engoulevent qui a disparu de la région dans les années septante.

Entre la surexploitation des temps anciens et la déprise totale de la fin du 20^e siècle, un juste milieu doit être trouvé et divers acteurs s'y emploient. Plusieurs clairières ont notamment été agrandies et ouvertes à la pâture par des chèvres ou des vaches rustiques. D'autres sont débroussaillées par des équipes forestières ou de bénévoles. Une partie des taillis dominés par de vraies chênaies ont été mis en réserve pour observer leur évolution à long terme. Et pour les autres surfaces, diverses méthodes de coupe sont testées pour mettre au point un mode d'exploitation des bois le plus respectueux possible des sols et de la biodiversité.

Une menace beaucoup plus récente sera, elle, difficile à juguler. Depuis quelques années, la pyrale du buis s'est attaquée à ces populations de buis qui semblaient indestructibles. Des surfaces entières ont déjà été ravagées et le spectacle de centaines de papillons volant parmi les buis encore feuillés ne laisse guère de doute sur la suite des événements. Il est probable que les «Buis de Ferreyres» auront bientôt perdu leur emblème. Une perte d'identité qui pourrait toutefois être compensée par l'installation d'une flore plus diversifiée sur les surfaces que la densité du buis avait privées de toute autre végétation. 4602 caractères.

Groupe publication

Définition des encadrés thématiques : Conservation



Saxifraga hirculus L.

Saxifrage bouc
Saxifragacées ♂ 7 Indigène



Écologie: plante hygrophile des sols tourbeux imbibés d'eau froide et bien oxygénée, avec de faibles fluctuations de la nappe phréatique. Dans les carrières de transition ou à proximité de sources acides.

Répartition: une seule station, dans le marais de la Sèche de Gimel (Combe des Amburnex). Cette population est florissante (plus de 10000 pieds), grâce probablement à la présence bien contrôlée d'un petit troupeau de génisse qui empêche la fermeture de la végétation et son évolution vers un haut-marais à sphaignes (Vittoz & Gobat 2006).

Évolution: si D+P mentionnaient déjà la station actuelle («Pré de Gimel»), ils en citaient d'autres où l'espèce a disparu, dans le Jura (très commun à La Trélasse vers la Givrine, rare à La Vraconnne vers Sainte-Croix), ou dans les Alpes (très rare dans une «tourbière au-dessus de Vevey»). Elle n'a pas non plus survécu sur toutes les autres stations vaudoises attestées par des parts d'herbier (Vittoz & Gobat 2006).

Remarque: le recul de cette espèce boréale ne se limite pas au canton de Vaud: elle a disparu au cours du siècle passé de presque toutes ses stations d'Europe centrale, sauf une dans le Jura français (Arnet 2012).

Conservation: ce sombre tableau comporte toutefois une part de lumière, car l'importante population de la Sèche de Gimel est génétiquement diversifiée (Vittoz & Gobat 2006) et les graines qu'elle produit germent facilement. C'est pourquoi l'Etat de Vaud, en collaboration avec les Musées et Jardins botaniques cantonaux, a lancé un programme de réintroduction de l'espèce dans deux stations historiques qui, d'après une étude approfondie de leur environnement et de leur végétation (Arnet 2012), présentaient des chances de réussite. Depuis 2015, des graines sont récoltées chaque année à la Sèche de Gimel et semées en jardin botanique. Les jeunes plants obtenus ont été transplantés dès 2016, surtout à La Trélasse, un peu aussi à La Vraconnne. Des semis directs de graines ont aussi été tentés à La Trélasse.

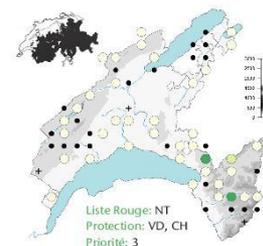
Les premiers résultats ne sont pas très bons: lorsqu'elles ne crèvent pas, la plupart des plantules ne font que végéter, sans se développer ni fleurir. Quant au taux de germination in situ, il est extrêmement faible (une graine sur quelques centaines semées!).

Un espoir réside toutefois dans la réussite de cette seule germination, qui a produit en 2019 une plante vigoureuse et fleurie. une inotation à poursuivre les semis. Des améliorations sont également envisageables dans la méthode de transplantation des plantules et dans la manière de simuler, en absence de bétail, l'impact positif que les génisses ont à la Sèche de Gimel.

Dans le meilleur des cas, on ne retrouvera toutefois pas avant longtemps à la Trélasse la population florissante qu'y signalaient D+P. Mieux vaut empêcher une disparition que d'avoir à tenter une réintroduction.

Genista radiata (L.) Scop.

if
Taxacées ♂ 3-4 Indigène



Écologie: essence d'ombre, méso-basophile, occupant surtout des stations en pente raide et au sol marneux, généralement en sous-strate de hêtraie.

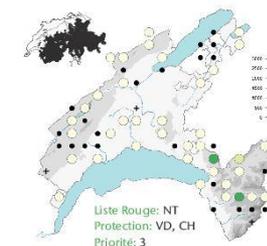
Répartition: dans toutes les régions du canton jusqu'à une altitude de 1500 m, avec quelques lacunes sur le Plateau, dans les secteurs où les sols sont les plus acides.

Évolution: répartition stable.

Remarques: très toxique pour l'homme, l'if est aussi pour le cheval. C'est pourquoi il a été historiquement éliminé des surfaces accessibles aux chevaux de débardage et il s'est surtout maintenu sur les pentes raides. Même si cette précaution n'est plus nécessaire, l'if tarde à recoloniser des secteurs probablement favorables, car ses semis sont systématiquement broutés par les chevreuils ou les cerfs, pour lesquels il n'est pas toxique. Seule l'anille rouge du fruit n'est pas toxique et attire les oiseaux qui en disséminent la graine. On peut aussi la manger, elle est gélatineuse et a un goût légèrement sucré. Si le texte est justifié, il y a plus de placel de 987 car: on passe à 1049 car.

Taxus baccata L.

if
Taxacées ♂ 3-4 Indigène



Écologie: essence d'ombre, méso-basophile, occupant surtout des stations en pente raide et au sol marneux, généralement en sous-strate de hêtraie.

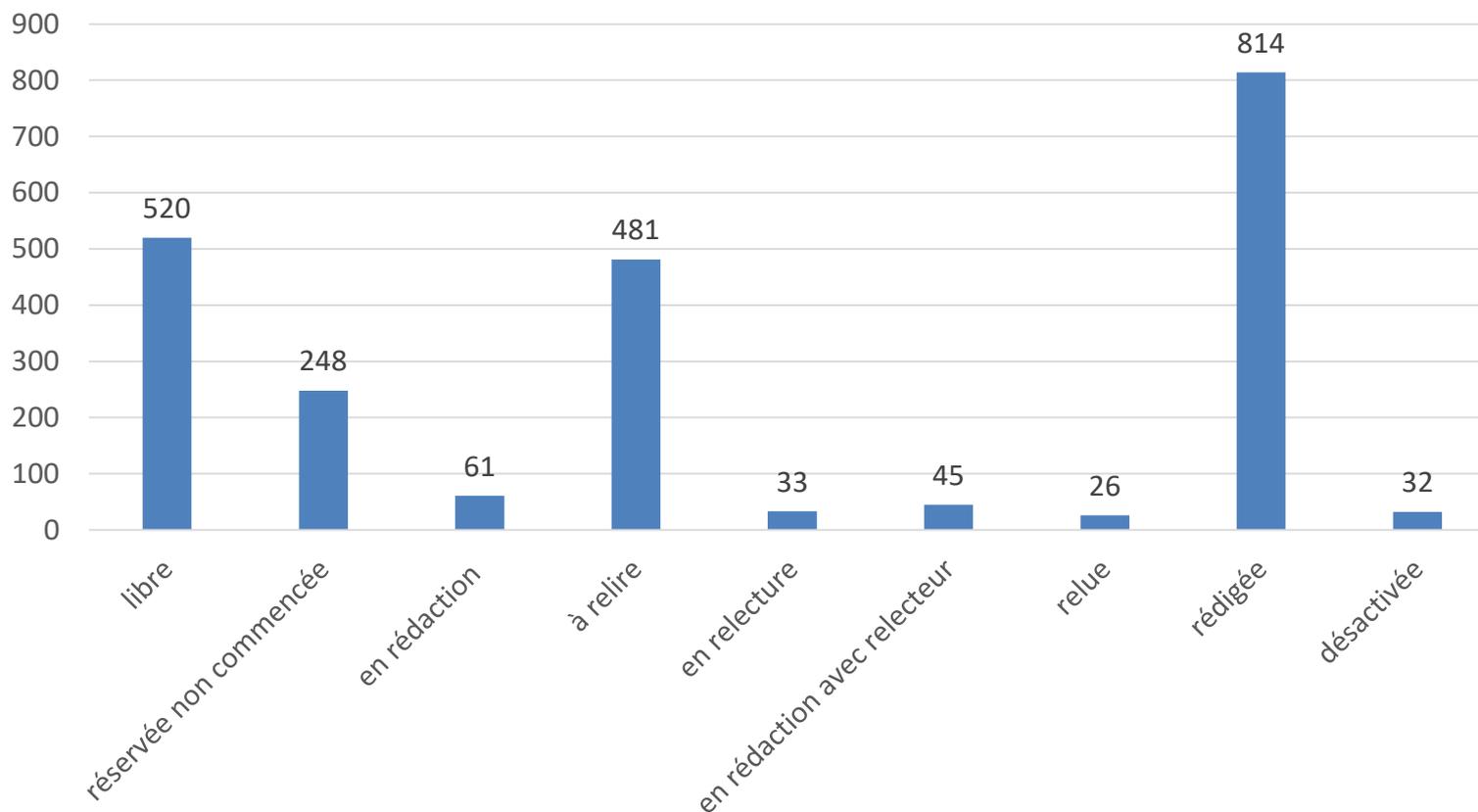
Répartition: dans toutes les régions du canton jusqu'à une altitude de 1500 m, avec quelques lacunes sur le Plateau, dans les secteurs où les sols sont les plus acides.

Évolution: répartition stable.

Remarques: très toxique pour l'homme, l'if est aussi pour le cheval. C'est pourquoi il a été historiquement éliminé des surfaces accessibles aux chevaux de débardage et il s'est surtout maintenu sur les pentes raides. Même si cette précaution n'est plus nécessaire, l'if tarde à recoloniser des secteurs probablement favorables, car ses semis sont systématiquement broutés par les chevreuils ou les cerfs, pour lesquels il n'est pas toxique. Seule l'anille rouge du fruit n'est pas toxique et attire les oiseaux qui en disséminent la graine. On peut aussi la manger, elle est gélatineuse et a un goût légèrement sucré. Si le texte est justifié, il y a plus de placel de 987 car: on passe à 1049 car.

Groupe publication

Bilan de la rédaction des fiches espèces (état mars 2020)



Outils informatiques - nouveautés

1. Nouveautés ORW

- *Gestion des agrégats et taxons composés*
- *Lien sur les cartes géologiques dans l'aide*
- *Gestion de la rédaction des encadrés thématiques*

2. Nouvel album photos thématiques

- *Pour les photos des encadrés thématiques*

→ Prochainement : insertion des derniers taxons à rédiger dans l'ORW



Outils informatiques - Utilisation

1. Rédaction des encadrés thématiques

- *Choix de photos de l'auteur pour un thème*
- *Supprimer une photo qu'on a insérée par erreur*
- *Revenir à l'outil de rédaction après avoir vu les photos*

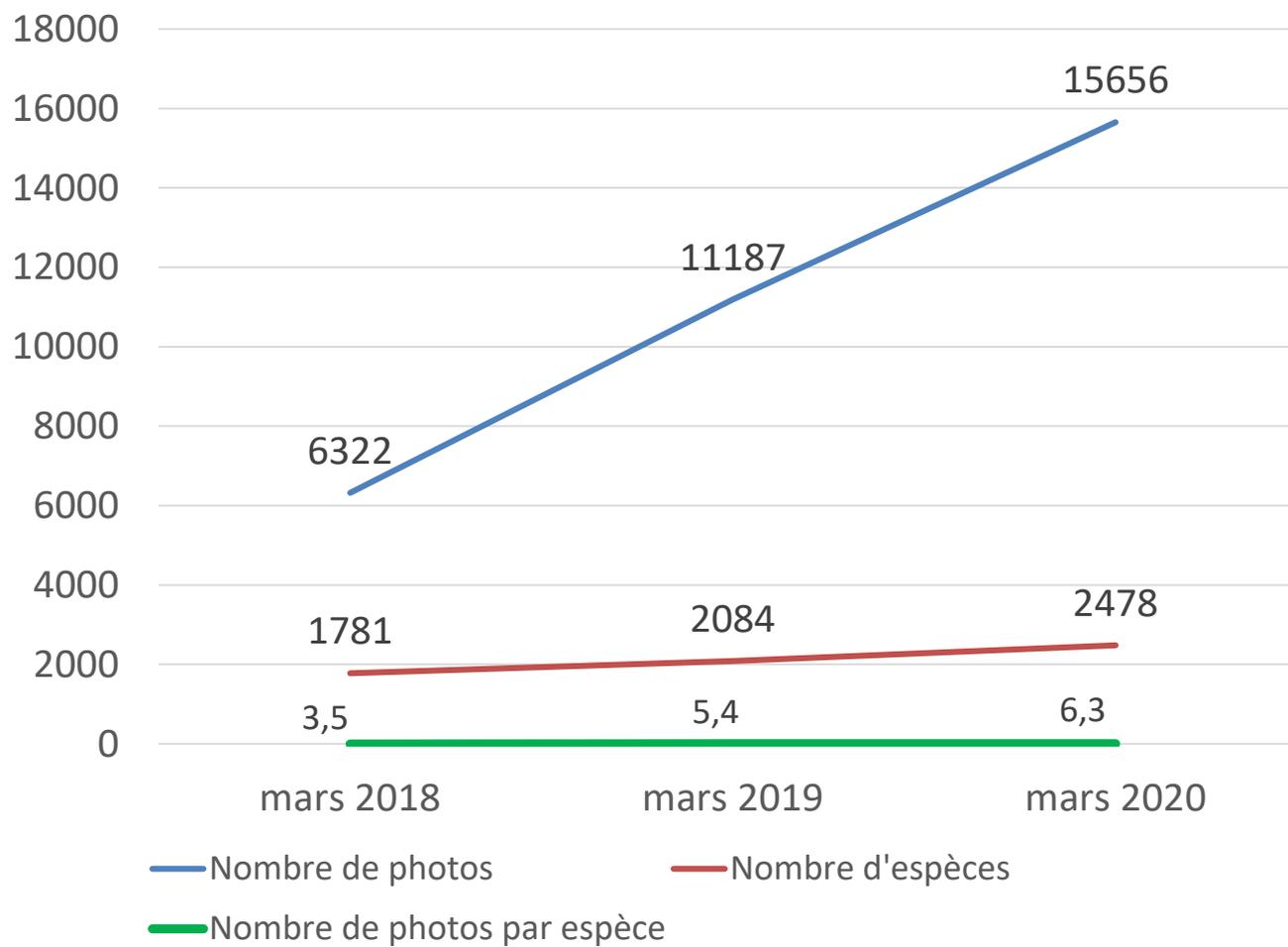


2. Rédaction des fiches

- *Choix des photos de l'auteur les taxons composés*
- *Bien lire les commentaires avant et pendant la rédaction*
- *Rester critique lors de l'analyse des cartes et signaler les observations suspectes à Jérémie.*



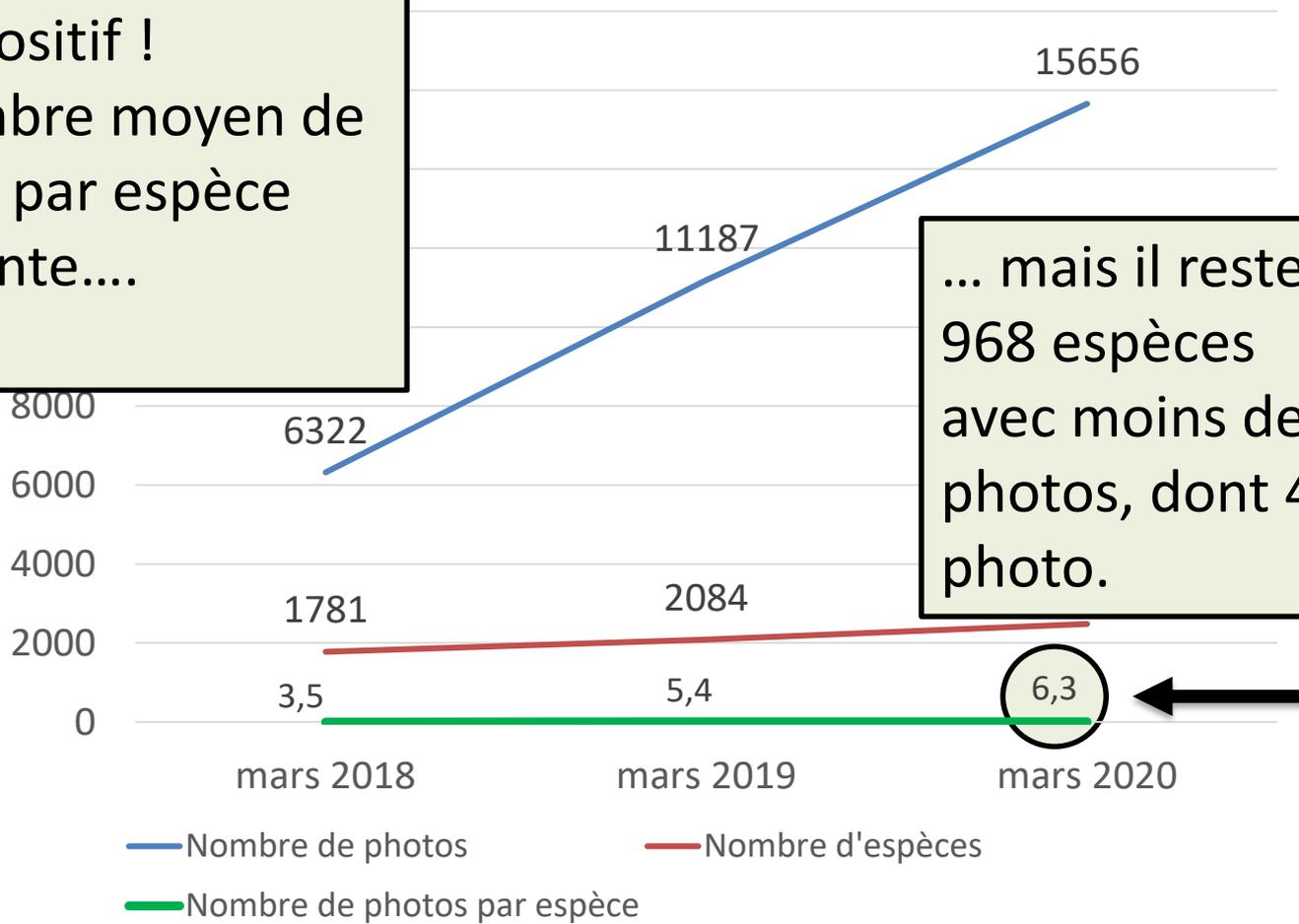
Etat des photographies



Etat des photographies

Bilan positif !
Le nombre moyen de photos par espèce augmente....

... mais il reste 968 espèces avec moins de 3 photos, dont 442 sans photo.



Groupe Formation

Séances mensuelles d'aide à l'identification des plantes
avec Annelise Dutoit, Françoise Hoffer, Franco Ciardo et
Roland Keller



Groupe Activités

18.05.2019

Environs d'Yverdon-les-bains :

- 21 participants
- 5 carrés inventoriés
- ~1000 notes floristiques
- Espèces remarquables :
 - *Myosotis discolor* (EN),
 - *Anthriscus caucalis* (VU),
 - *Ranunculus sceleratus* (VU),
 - *Poa chaixii* ,
 - *Senecio sylvaticus* (NT),
 - *Turritis glabra*,
 - *Carex distans* (NT),
 - *Galium verum subsp. Wirtgenii* (NT)



Groupe Activités

29.06.2019

Préalpes vaudoises :

- 13 participants
- 4 carrés inventoriés
- ~700 notes floristiques
- Espèces remarquables : *Erysimum virgatum* (VU), *Viola pyrenaica* (NT)



Groupe Activités

17.08.2019

Préalpes vaudoises – en altitude :

- 20 participants
- 5 carrés inventoriés
- ~700 notes floristiques
- Espèces remarquables : *Herminium monorchys* (VU) ,
Androsace pubescens (NT), *Crepis pygmea*,
Ranunculus thora (NT)



Groupe Activités

07.09.2019

Journée pour les responsables de carrés :

- 6 participants
- 1 carré kilométrique inventorié
- 241 notes floristiques
- Espèces remarquables :
Coronopus squamatus (EN),
Lactuca virosa (NT),
Gnaphalium uliginosum (NT),
Chondrilla juncea (NT),
Galium parisiense (NT).



Finances et promotion

Soutiens financiers :

- Canton (Direction générale de l'environnement, Biodiversité et paysage)
- Confédération (Office fédéral de l'environnement)
- Fondation Famille Sandoz
- Fondation Dubois



Programme de la soirée

1. Bilan du projet pour l'année 2019

- *Réalisations*
- *Découvertes remarquables*

2. Que reste-t-il à accomplir ?

- *Planning 2020-2021*
- *Objectifs 2020*
- *Informations importantes*



Espèces nouvelles



Himantoglossum robertianum
Cully, Bourg-en-Lavaux
Photo: J. Guenat

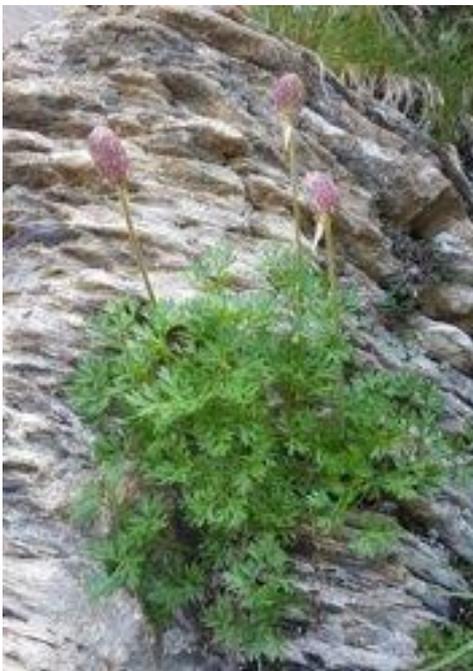


Fumana ericoides
Noche, Aigle
G. Blanchet



Soliva sessilis
Vidy
F. Hoffer
Nouveauté VD et CH!

Espèce menacée



Anemone baldensis

Paneirosse, Bex

P. Descombes

Espèces remarquables



Cardamine alpina
Paneirosse, Bex



Salix bicolor aggr.
Les Amburnex, Le Chenit



Drosera × *obovata*
Les Tenasses,
Saint-Légier-La Chiésaz



Oxytropis halleri halleri
Les Pucelles, Rougemont

Programme de la soirée

1. Bilan du projet pour l'année 2018

- *Etat des lieux*
- *Découvertes remarquables*
- *Réalisations*

2. Que reste-t-il à accomplir ?

- *Planning 2020-2021*
- *Objectifs 2020*
- *Informations importantes*



Décision de prolongation du projet

- Retards dans la rédaction
- Nombre de données dépassant nos attentes :
important travail de validation des données

**→ Prolongation du projet jusqu'à fin 2021
afin de garantir
la qualité scientifique de l'ouvrage**



Planning 2020-2021

	2020	2021
Terrain :		
<ul style="list-style-type: none"> • Récolte de témoins • Récolte de photos • Taxons difficiles • Espèces rares • Flore aquatique 		
Validation des données		
Données anciennes		
Herbier		
Recherche de fonds		
Rédaction		
Graphisme		
Impression		



Programme de la soirée

1. Bilan du projet pour l'année 2019

- *Etat des lieux*
- *Découvertes remarquables*
- *Réalisations*

2. Que reste-t-il à accomplir ?

- *Planning 2020-2021*
- *Objectifs 2020*
- *Informations importantes*



Inventaires

Validation des données

- **Récolte de témoins** (spécimen ou photo)
→ Missions validation
- **Validation par des experts**

Missions espèces rares

→ Envoi aux responsables de carrés, inscriptions possibles à info@atlasflorevd.ch



Définition des fréquences

→ Nous avons besoin de vos vérifications !

Délai : automne 2020
un mail de rappel va être envoyé

Peut se faire sur Excel ou le CEL.

En cas de question, contacter jeremie.guenat@atlasflorevd.ch



Herbier

→ Compléter l'herbier pour les espèces inventoriées qui nécessitent un témoin

Délai : automne 2020

Important : remplir une étiquette avec le numéro de note floristique Info Flora !



→ Mandat spécial pour la finalisation de l'inventaire flore aquatique



Groupe Données anciennes

- **Herbier de Lausanne** - contribution à l'analyse sur l'évolution de la flore :
transcription des données pour les espèces prioritaires
- **Littérature** : Transcription et géolocalisation des ouvrages prioritaires



Groupe publication

Rédaction :

- Fiches espèces : ajout des derniers taxons (liste définitive)

*Achillea collina Rédiger

Choisir une espèce pour s'attribuer sa relecture

*Aconitum variegatum - auteur : Clot François (à relire) Relire

Choisir une espèce à consulter / commenter

Abies alba - auteur : de Montmollin Martial (en rédaction) Consulter

Me

Me

Acinos arvensis - auteur : Dutoit Weidmann Annelise (rédigée)

Aconitum anthora - auteur : Bornand Jean-Michel (rédigée)

*Aconitum lycoctonum - auteur : Clot François (en rédaction)

*Aconitum lycoctonum subsp. neapolitanum - auteur : Clot François (en rédaction)

*Aconitum lycoctonum subsp. vulparia - auteur : Clot François (en rédaction)

*Aconitum variegatum - auteur : Clot François (à relire)

*Aconitum variegatum subsp. paniculatum - auteur : Clot François (à relire)

*Aconitum variegatum subsp. rostratum - auteur : Clot François (à relire)

*Aconitum variegatum subsp. valesiacum - auteur : Clot François (à relire)

Acorus calamus - auteur : Charlier Patrick (en rédaction)

Commencer / Continuer la rédaction Abandonner la rédaction Transférer à un autre auteur



Groupe publication

Rédaction :

- Encadrés thématiques
- Chapitres introductifs



ATLAS illustré de la FLORE VAUDOISE

Notice pour la rédaction des Encadrés thématiques
(version 1, février 2020)

L'Atlas illustré de la Flore vaudoise comptera un certain nombre d'encadrés thématiques (ET) destinés à agrémenter cette publication et apporter une diversité bienvenue lors de la lecture ou de la consultation.

Les encadrés thématiques sont des éléments attractifs qui ponctuent l'ouvrage à raison d'un encadré toutes les 10 pages environ. Ils abordent des problématiques régionales de la flore et de la végétation, qu'elles soient actuelles ou historiques. Leur contenu est basé sur des études, des rapports de gestion, des observations précises ou des publications reconnues. Ils peuvent aussi compléter le contenu d'une fiche espèce en y apportant, par exemple, des compléments sur le milieu dans lequel l'espèce vit, ou sur les menaces qu'elle subit dans le canton de Vaud.

Un encadré thématique n'est en aucun cas un cours académique, et le propos doit rester proche du lecteur. Il doit lui apporter des éléments de curiosité et l'ouvrir à des problématiques cantonales.

Les thèmes susceptibles d'être traités en ET appartiennent aux domaines suivants :

- Hotspots floristiques du canton de Vaud : Dôle, Buis de Ferreyres, Grande Carrière, etc. (env. 40);
- Biogéographie : flore des blocs erratiques, plantes relictées, etc. (8);
- Conservation d'un milieu menacé : tourbières, Littorellon, murs à *Asarina*, etc. (env. 30);
- Evolution de la flore : néophytes, messicoles, flore routière, flore relictuelle, etc. (env. 15);
- Flore patrimoniale, emblématique : *Narcissus radiiflorus*, *Rosa gallica*, etc. (env. 10);
- Histoire de la flore vaudoise : Gaudin et *Gladiolus palustris*, etc. (3).

Les ET sont toujours liés à un taxon et seront placés, dans l'ouvrage, sur la même page ou en regard de la fiche de ce taxon. Exemple : l'encadré sur les «Buis de Ferreyres» lié à la fiche de *Buxus sempervirens* est sur la même page que celle-ci (ci-dessous).

Suggestions pour le contenu des textes :
Afin d'assurer une certaine homogénéité de contenu entre les divers ET d'un même domaine, le rédacteur est invité à suivre autant que possible les suggestions énoncées ci-dessous. Il a néanmoins toute liberté concernant l'ordre dans lequel sont traités ces aspects ainsi que l'adjonction d'autres éléments qu'il jugerait utiles.

- Hotspot floristique** : situation géographique dans le canton ; éléments géologiques (de base) s'ils sont utiles à la compréhension du site et de sa flore ; histoire du site (occupation, exploitation forestière ou du sous-sol, pâturage, etc.) ; courte description de la végétation ; traits particuliers de sa flore avec petite liste des espèces remarquables (rares, menacées, conservées, abondantes, etc.) ; s'il y a lieu, aspects liés à la protection et/ou à la gestion du site. Indiquer les travaux floristiques ou phytosociologiques qui y ont été effectués (à inclure dans la bibliographie).
- Biogéographie** : contenu variable selon les sujets, mais devrait contenir les éléments historiques, ainsi que les caractéristiques floristiques et géographiques spécifiques au canton de Vaud.
- Conservation d'un milieu** : description succincte de ce type de végétation et des conditions écologiques requises pour son développement ; la mention des plus importantes espèces caractéristiques ; sa distribution et son évolution dans le canton (où, dans quelle région du canton, fréquence) ; les éventuelles menaces, la nécessité d'une protection et les mesures de gestion déjà mises en place ou à envisager.
- Evolution de la flore** : contenu variable selon les sujets, mais devrait contenir les éléments historiques (avec références si possible) ; dans le cas d'une flore menacée, les éventuels programmes de protection ; dans le cas des néophytes, une description des aspects liés à la menace éventuelle sur la flore indigène, sur le paysage ou sur la santé humaine.



Photos

Choix des photos pour les fiches espèces, encadrés thématiques et chapitres introductifs :

- Missions photos pour les taxons manquants
- Recherche de photos pour les encadrés thématiques et les chapitres introductifs



Activités et Formation

Sortie floristique pour les responsables de carrés :

27 juin 2020

Séances d'aide à l'identification :

→ Tous les premiers mercredis du mois de mars à novembre
avec Françoise, Annelise, Franco et Jérémie.



Groupe Finances et promotion

Recherche de fonds pour la publication du livre
(graphisme, mise en page, impression)



Programme de la soirée

1. Bilan du projet pour l'année 2019

- *Etat des lieux*
- *Découvertes remarquables*
- *Réalisations*

2. Que reste-t-il à accomplir ?

- *Planning 2020-2021*
- *Objectifs 2020*
- *Informations importantes*





Informations importantes

HELP

Recherche de bénévoles
pour l'herbier de l'Atlas :

- Collage des parts d'herbier
- Catalogage de l'herbier

→ Infos et inscriptions à : info@atlasflorevd.ch



*Merci
de votre attention !*

